

Les livres

Principles of Economics and the Canadian Economy, par R.-C. BELLAN. Un vol., 6¾ po. x 9½, relié, 540 pages — MCGRAW-HILL Co., 253 Spadina Road, Toronto 4 (\$7.50)

Bernard Bonin

Volume 36, numéro 3, octobre–décembre 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001566ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001566ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bonin, B. (1960). Compte rendu de [*Principles of Economics and the Canadian Economy*, par R.-C. BELLAN. Un vol., 6¾ po. x 9½, relié, 540 pages — MCGRAW-HILL Co., 253 Spadina Road, Toronto 4 (\$7.50)]. *L'Actualité économique*, 36(3), 554–555. <https://doi.org/10.7202/1001566ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1960

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

de la General Motors. Cette introduction à la psychologie destinée à l'homme de l'organisation, selon l'expression bien connue de Whyte, a le rare mérite d'être sans prétention et de viser à être comprise par le lecteur moyen qui désire assimiler et approfondir un certain nombre de principes de base de la psychologie, qu'il pourra ensuite appliquer à son milieu de travail améliorant ainsi la qualité de ses multiples relations avec son entourage. Les auteurs y abordent avec simplicité et logique des concepts fondamentaux comme les différences individuelles, l'intelligence, le processus de la connaissance, la motivation, les causes de frustrations, etc. . .

En somme, un volume que les préposés à la formation et au développement des cadres dans l'entreprise pourront utiliser avec grand profit: ses qualités d'ordre pédagogique sont indiscutables.

Jacques Lucier

Il turismo nell' economia internazionale, par GIUSEPPE CARONE. Un vol., 10 po. × 7, broché, 500 pages. — ÉDITION DOTT. A. GIUFFRÈ, Milan, 1959.

L'ouvrage constitue une des très rares sources de documentation statistique qui concernent les mouvements touristiques de 26 pays différents situés dans des parties du monde aussi éloignées que l'Amérique du Sud, par exemple, et l'Europe. Cette compilation de chiffres qui constitue un énorme travail occupe environ les trois quarts du volume et les notes bibliographiques remplissent à elles seules 103 pages.

L'auteur a consacré en outre un chapitre distinct à chaque pays traité. Le lecteur y trouvera une description et une justification des phénomènes que révèlent les chiffres des tableaux qui suivent.

Giuseppe Carone montre l'importance que l'industrie touristique a prise dans certains pays et son rôle dans l'équilibre de leur balance des comptes.

Il semble opportun de remarquer à cette occasion l'insuffisance des statistiques canadiennes qui n'établissent pas la nationalité des visiteurs que notre pays reçoit chaque année. Sur le plan international, une plus grande uniformité des études semble également nécessaire. Ainsi, par exemple, certains pays classent dans la rubrique des visiteurs reçus ceux qui ne sont munis que de visas de transit. Cela semble d'autant plus illogique que la personne qui ne fait que changer de train ou d'avion dans un pays donné ne dépensera presque rien et de ce fait ne devrait pas être considérée de la même façon que celle qui y résidera pendant une certaine période de temps.

L'ouvrage de Giuseppe Carone représente un document qui devrait permettre aux lecteurs de se rendre compte de la nécessité des études de l'industrie et des mouvements touristiques dans le monde.

A.P.

Principles of Economics and the Canadian Economy, par R. C. BELLAN. Un vol., 6¾ po. × 9½, relié, 540 pages. — MCGRAW-HILL Co., 253 Spadina Road, Toronto 4. (\$7.50).

Voilà un ouvrage qui mérite sûrement beaucoup d'attention. Ce traité d'économie devrait normalement être très bien accueilli par les professeurs et les étu-

dians canadiens car il constitue une réponse excellente à leurs besoins respectifs. L'ouvrage du professeur Bellan est très bien conçu. Un sommaire à la fin de chaque chapitre ainsi qu'une série de questions à discuter facilitent le travail de l'étudiant. Par ailleurs, les professeurs trouveront là un ouvrage où la théorie économique est très bien exposée, en termes clairs et précis, et où les applications canadiennes ne manquent pas, ce qui devrait rendre leur travail également plus facile.

Le volume se divise en huit parties. La première constitue une sorte d'introduction où l'on y expose l'organisation de la production. Vient ensuite la théorie des prix et ses applications, ce qui fournit à l'auteur l'occasion de parler abondamment des politiques américaine et canadienne de soutien des prix agricoles. Dans la troisième partie qui s'intitule «entreprise et industrie», l'auteur traite des diverses formes de marchés (concurrence parfaite, monopole, oligopole, etc...) et des lois anti-trust américaines et canadiennes. Puis, l'auteur consacre une partie de son ouvrage à la distribution du revenu. On trouve dans cette partie, entre autres choses, deux intéressants chapitres sur l'histoire et les réalisations des syndicats ouvriers. La cinquième partie est consacrée aux relations économiques internationales (commerce, organismes internationaux) et la sixième aux finances publiques. Cette partie comprend un chapitre sur les responsabilités grandissantes des gouvernements canadiens et sur les principaux arrangements fiscaux qu'elles ont rendus nécessaires. On y trouve ensuite une étude du système bancaire canadien et l'ouvrage se termine par une longue étude du revenu national dans laquelle l'auteur s'intéresse aux cycles économiques, aux diverses politiques économiques gouvernementales et au progrès économique des pays développés et sous-développés.

On peut, en fonction de cette rapide esquisse, avoir une idée de la valeur de l'ouvrage du professeur Bellan. Mais cette idée ne peut être qu'imparfaite. Il faut le lire pour se rendre compte du souci que l'auteur s'est fait de ne pas sauter un maillon de la chaîne lorsqu'il entreprend d'expliquer un point particulier. À notre humble avis, l'ouvrage du professeur Bellan est de loin le plus intéressant qu'il nous ait été donné de lire depuis deux ans. Nous croyons que son originalité et son utilité devraient lui assurer la faveur du public. Bernard Bonin

Comment mesurer les résultats des projets de développement (manuel à l'usage des missions sur le terrain, rédigé par l'U.N.E.S.C.O.), par SAMUEL P. HAYES. Une brochure de 110 pages. — U.N.E.S.C.O., Paris, 1959.

L'inscription au premier plan des préoccupations de la plupart des nations du monde de projets et de programmes tendant à améliorer la condition humaine par des mesures planifiées de développement économique et social, constitue une des entreprises constructives d'après-guerre. Mais il ne suffit pas de planifier. Il faut encore étudier, mesurer et évaluer les résultats. Il existe aujourd'hui des techniques de mesures simples et applicables à beaucoup de projets de développement. Le temps est venu de les mettre à l'essai sur des cas concrets.

Le présent ouvrage, qui inaugure une collection intitulée «Monographies de sciences sociales appliquées», consacrée aux moyens de faire servir le plus effica-